

IN MEMORIAM

Hommage au Pr Jean-Claude Demanet (1930-2024)



Ce 7 février 2004 s'est éteint Jean-Claude Demanet, ancien titulaire de la Clinique de Médecine au CHU Saint-Pierre.

Le nom de Demanet évoque irrésistiblement aux anciens Brabançons le « Château-Cheval », antique et impressionnant manoir qui ornaît à Mont-Saint-Jean le carrefour qui relie la Chaussée de Louvain et celle de Bruxelles. Cette belle bâtisse, propriété de la famille Demanet, devenue insalubre, a été démolie en 1966 pour y construire un supermarché « Sarma », devenu plus tard « Carrefour ».

Jean-Claude Demanet effectua ses humanités dans la section latin-mathématique de l'Athénée Robert Catteau. Il fut diplômé médecin en 1954. Durant ses années de doctorat, il fut étudiant-chercheur au Laboratoire de Clinique médicale de l'Hôpital Brugmann auprès du Pr Paul Bastenie (1906-1985), dont il devint plus tard le beau-fils. Lors de l'échange bien connu qui vit les staffs des Hôpitaux Saint-Pierre et Brugmann permuter, il suivit Paul Bastenie à Saint-Pierre, où il grimpa progressivement dans la hiérarchie hospitalière. Sa thèse présentée en 1967, Jean-Claude Demanet put s'engager dans la carrière académique.

Ses activités médicales concernaient certes la médecine interne générale, mais plus particulièrement l'hypertension artérielle et les désordres électrolytiques. Il mit en évidence l'hypernatrémie des buveurs de bière, découverte toujours citée dans les « grands classiques ».

A la retraite de Paul Bastenie, Jean-Claude Demanet devint cotitulaire (avec Roger Bellens avant que celui-ci ne rejoigne l'Hôpital Erasme) puis titulaire unique de la clinique médicale à l'Hôpital Saint-Pierre, tout en assurant des tâches de chef de clinique, puis de membre du Collège de Direction du Service de Médecine interne. Il s'est en outre investi dans des comités de lutte contre l'hypertension et a présidé pendant plusieurs années le jury de spécialisation en médecine interne.

Jean-Claude Demanet était un homme aimable et fort courtois, ses leçons étaient didactiques et il savait s'entourer de toutes les forces vives du Service de Médecine interne pour animer des cliniques dynamiques et exhaustives. Il avait été élu en 1979 à l'Académie royale de Médecine de Belgique.

Après sa mise à la retraite en 1995, il s'était désormais consacré à sa passion, l'archéologie. Il était devenu une autorité en matière de Gallo-Romains de Wallonie et a ainsi contribué à des monographies sur le sujet.

Que sa famille, et en particulier sa fille Hélène, notre consœur et condisciple, soit assurée de toute notre sympathie.

Stéphane LOURYAN
 Laboratoire d'Anatomie,
 Biomécanique et Organogénèse,
 Faculté de Médecine (ULB)